6. Le culte spirituel (Rm 12 à 15)

Toute la section « pratique » est annoncée par le thème énoncé dans les deux premiers versets. Toute la vie du chrétien est appelée à être un culte à la gloire de Dieu. La difficulté vient de ce que les chrétiens vivent dans un monde qui propose des manières de penser et de vivre qui ne sont pas conformes aux idéaux du royaume de Dieu. Par la nouvelle naissance, le chrétien est entré dans la solidarité avec le Christ, mais celle-ci est mise à mal chaque jour par la pression de l'humanité ancienne. Cette humanité ancienne n'est pas qu'à l'extérieur, elle est encore dedans! D'où l'exhortation à être transformés par le renouvellement de l'intelligence. Le culte spirituel, c'est la vie que fait mener l'Esprit du Christ pour la gloire de Dieu.

Paul propose trois applications pratiques de ce thème avec : la vie dans la communauté chrétienne, le rapport avec les autorités, et finalement une dernière fois, les relations entre Juifs et non-Juifs.

La vie d'Église : humilité, reconnaissance de la diversité, amour, respect mutuel, zèle dans le service et la prière, solidarité, voilà les piliers principaux de la vie communautaire selon Paul.

> Exercice 4.7/7 : Notez que Paul donne une liste de sept dons (Rm 12.6-8). Quelle différence y a-t-il entre les quatre premiers et les trois derniers?

Les autorités : ce passage a été souvent discuté car il semble obliger les chrétiens à se soumettre, quoi que fassent les autorités. En réalité, Paul envisage ici le cas d'autorités exerçant leur rôle selon la justice. Il reprend en fait l'enseignement de Jésus disant que le service de Dieu n'oblige pas à la désobéissance civile (rendez à César ce qui est à César). Le chrétien, citoyen d'une patrie céleste, reste soumis aux autorités de son pays. Ce passage ne dit rien sur la politique, et notamment sur l'exercice démocratique de ses responsabilités politiques; mais on comprend que ce n'était pas d'actualité sous l'Empire romain. S'il est dit que le chrétien n'est pas un anarchiste, il n'est pas dit non plus qu'il doive être toujours de l'avis du pouvoir en place!

> Exercice 4.7/8 : Qu'est-ce qui, dans la Bible, limiterait la soumission chrétienne aux autorités?

Romains 14.1-15.13, les forts et les faibles : ce sujet vise essentiellement les rapports entre judéo-chrétiens et pagano-chrétiens. Il est possible de rassembler l'enseignement de ce passage sous trois rubriques :

- **Chacun est responsable personnellement devant Dieu et pas devant les autres**.
  Dans l'Église il reste de la place pour une diversité de comportements. Tous ne sont pas obligés d'avoir le même avis sur tout. Paul souligne que c'est devant Dieu que chacun est responsable, et Dieu prend soin de chacun. Personne n'a

donc à s'instituer le directeur de conscience des autres. Ce qui implique aussi que chacun doit agir par conviction à cause de Dieu, et non sous l'effet de l'entraînement dans un sens ou dans l'autre.

- **Cela ne signifie pas que chacun a la vérité**. Paul, ayant laissé de l'espace à chacun, n'en déduit pas que tout le monde a raison. Il maintient, par exemple, que tout est pur dans l'alimentation, qu'il n'est donc pas nécessaire de se priver d'un aliment parce que celui-ci serait impur.
- **L'amour est premier**. Ayant rappelé sa conviction il ne veut pas l'imposer. Il rappelle que l'amour est plus important que tout. Le fort c'est celui qui a de l'amour, pas celui qui se flatte de savoir. Il exhorte chacun à chercher non pas son intérêt, ce qui lui plaît, mais ce qui est utile pour l'édification. *Faites-vous mutuellement bon accueil, comme le Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu* (15.7).

Exercice 4.7/9 : Comment, dans l'Église, distinguer ce qui dans la conduite de la vie personnelle est laissé à l'appréciation de chacun et ce qui concerne l'Église ?

7. Épilogue (Rm 15.14-16.27)

La fin de la lettre ne présente pas de difficultés, mais elle fourmille de renseignements non seulement sur les projets de Paul, mais encore sur ses relations, sa situation, elle mérite d'être lue avec attention.

Exercice 4.7/10 : Lisez le chapitre 16 en notant la place qu'y tiennent les femmes…

Petit lexique du vocabulaire de Paul

Il faut prêter une attention extrême au sens de certains mots employés par Paul. Il est indispensable pour comprendre l'enseignement de l'apôtre de rechercher le sens qu'il attribue à des mots comme chair, péché, foi, justice, loi, esprit…

1. La chair

Le mot chair apparaît plus de vingt fois dans Romains et est souvent opposé à l'esprit. L'opposition esprit-matière, fondamentale dans la philosophie grecque, n'est pas l'arrière-plan de la pensée de Paul.

La chair c'est une partie de la création. Dans ce sens elle désigne d'abord le corps physique, les muscles (Rm 2.28)! Mais aussi la descendance, la parenté humaine : Romains 1.3; 4.1; 9.5; et finalement l'humanité en général : Romains 3.20 (Ps 65.3; Jr 12.12, etc.) et tout particulièrement l'humanité devant Dieu.

Donc « toute chair » signifie : tout homme. La « chair », ou nature humaine, est faible (Rm 6.19). C'est cette nature que le Christ endosse, toutefois sans péché (Rm 1.3; 8.3; 9.5).

La chair c'est également la création touchée par la révolte. Sous cet aspect la chair est une façon de vivre et de penser en humain pécheur. Ce qui est pécheur ce n'est pas la chair, mais la confiance en elle (Ph 3.3-4). L'expression « selon la chair » associée aux verbes : « marcher », « se glorifier », « connaître », « vivre », exprime une orientation fondamentale de la vie, une organisation de la vie en fonction de critères strictement terrestres et humains; vivre selon la chair c'est une attitude globale. Dans cette perspective, la chair peut être considérée comme « l'instrument » du péché. La chair n'est pas une puissance qui agirait de la même manière que l'Esprit, cependant, par moments, Paul la présente comme une force qui s'oppose à l'action de l'Esprit (cf. Ga 5.13). Cette puissance n'est pas étrangère à l'homme, elle fait partie de lui. L'homme peut décrire la chair comme une force qui l'entraîne loin de Dieu, il ne s'agit pourtant que de sa propre faute (Rm 7).

Pour le croyant marchant selon l'Esprit, la « chair » peut donc évoquer sa vieille ou ancienne nature (Rm 6.6; 7.18), sa nature non régénérée (Rm 7.5; 8.8-9). Romains 8.1-13 présente la « chair » comme les pensées de l'homme naturel (pré-chrétien) qui se rebellent contre Dieu. Romains 7 montre l'homme « pré-chrétien » qui, malgré sa « bonne volonté », agit contre Dieu.

Résumé

Le salut n'est pas dans le refus de la condition corporelle (ou humaine). La chair n'est pas un domaine délimité de la création, domaine qui serait particulièrement mauvais. La chair n'est mauvaise que parce que l'homme place sa confiance en elle. Les péchés de la « chair » sont donc loin d'être limités aux seuls vices liés au corps. Le péché, quel qu'il soit, est une œuvre de la « chair », à commencer par l'orgueil et l'incrédulité.

2. La loi

Le mot loi revient plus de 70 fois dans l'épître, mais il n'a pas toujours le même sens, il peut faire référence à :

Un texte : la loi de Moïse (Torah ou Pentateuque). C'est évidemment le cas quand Paul parle de la Loi et des Prophètes, faisant ainsi allusion à la division hébraïque de la Bible (cf. 3.21). Par extension le mot « loi » peut aussi désigner tout l'Ancien Testament (cf. 3.19).

Un principe : En 3.27, quand Paul parle de la loi des œuvres et même de la loi de la foi, il envisage la loi comme un principe général d'action et de compréhension. Dans les expressions « loi du péché », « loi de l'Esprit », « loi que confirme mon intelligence », le mot « loi » peut aussi devenir l'équivalent de puissance (principe dynamique) pour évoquer la puissance du péché ou celle de l'Esprit (8.2). Dans un sens atténué il peut seulement viser une sorte de loi naturelle (2.14; 7.23).

La contestation de Paul

Paul ne se contente pas de contester le légalisme juif (cf. 2.17-23), il reconnaît la sincérité des Juifs (cf. 10.2), mais il conteste l'utilisation juive de la loi. La loi

n'est pas une voie de salut (10.3-4). Il ne s'agit pas de choisir entre légalisme et spiritualité, mais entre la loi rédemptrice et la foi dans le rédempteur. La loi est sainte mais elle ne sauve pas, elle ne peut sauver l'homme, il faudrait que l'homme soit affranchi de la « chair » pour accomplir la loi dans toutes ses exigences. Paul déclare que l'homme, en choisissant de se mettre sous la loi, se condamne, car il est alors tenu d'observer toute la loi (cf. Ga 3.10 et 5.3). Plus que cela, il considère que la pratique de la loi par l'homme charnel ajoute à son péché! Le zèle pour la loi témoigne de la volonté de l'homme de se glorifier devant Dieu (3.27) et d'être indépendant. Paul ne nie pas la supériorité morale des Juifs sur les païens, mais à ses yeux le péché n'est pas d'abord la transgression des lois mais la volonté de se passer de Dieu. Lire Philippiens 3.3-9.

3. S'enorgueillir?

S'enorgueillir, se glorifier, avoir comme sujet d'orgueil, sont des expressions très fréquentes chez Paul. L'importance de ce thème vient certainement de ce qu'il considère le péché d'abord comme la prétention de l'homme qui veut se faire valoir devant Dieu, par la justice de ses œuvres (les Juifs, cf. Rm 2.23; 3.27), ou par sa sagesse (les Grecs, 1Co 1.29-30). Cette prétention pécheresse est remplacée chez le chrétien par un nouveau sujet d'orgueil qui n'est autre que le Christ. L'assurance du chrétien est en Dieu.

4. La justice de Dieu selon Luther

(Préface au premier volume de ses œuvres complètes en latin, Wittenberg 1545).

> J'avais été pris […] d'un désir étonnant de connaître Paul dans son épître aux Romains […] je haïssais ce mot de « justice de Dieu » parce que j'avais appris, selon l'usage et l'habitude de tous les docteurs, à comprendre philosophiquement comme s'il s'agissait de la justice formelle ou active (comme ils disent), par laquelle Dieu est juste et punit les pécheurs et les injustes. […] Jusqu'au moment où, Dieu ayant pitié [de moi] qui méditais jours et nuits, […] j'ai commencé à comprendre la justice de Dieu, celle par laquelle le juste vit par le don de Dieu, c'est-à-dire la foi, et que cette phrase [Rm 1.17] signifie que la justice de Dieu est révélée par l'Évangile, à savoir la justice passive, par laquelle, miséricordieux, il justifie par la foi […]. Ici, je sentis que j'étais tout à fait né à nouveau et que j'étais entré à portes ouvertes dans le paradis même. Ici, tout à coup, une autre face de L'Écriture tout entière m'apparut… désormais autant j'avais haï précédemment ce mot de « justice de Dieu », autant ce mot si doux me soulevait d'amour, si bien que ce passage de Paul fut vraiment pour moi la porte du paradis[1].

1. Martin Luther, *WA* 54, p. 185 [lg 15-20]-186 [lg 3-7, 14-16] (trad. Georges Laguarrigue dans M. Luther, *Œuvres choisies*. Tome 18, *Études sur les Psaumes*, Genève, Labor et Fides, 2001, p. 94 note 80).

Module 6 – Cours 2

JÉSUS-CHRIST

Introduction

> Un micro-trottoir est animé par un jeune homme. Il aborde une jeune fille et lui demande : qui est Jésus-Christ ? – Un prophète, répond-elle – Vous êtes chrétienne ? – Non, musulmane. Il pose la même question à un étudiant d'une vingtaine d'années : qui est Jésus-Christ ? – Jésus ? Je ne connais pas ! – Enfin, Jésus de Nazareth… Ne me dites pas que vous ne le connaissez pas – C'est un noble ? – Mais ne savez-vous pas qu'on compte les années à partir de sa naissance ? Napoléon : empereur, 1800 ans après J.-C., non ? – Ah ! Bon ! J.-C. signifie Jésus-Christ ! Moi, je pensais que c'était Jules César !

Cette histoire (amusante ?) souligne l'ignorance de beaucoup de nos contemporains, mais elle nous invite, nous qui connaissons Jésus, à progresser dans sa connaissance.

Il est important de bien comprendre que le Christ est celui qui révèle Dieu, hors de lui nous ne pouvons pas connaître Dieu en vérité. Il est la face visible, accessible, du Dieu invisible. Il est celui qui révèle Dieu, l'homme n'a d'autre accès à Dieu qu'en Christ. Nous le savons pour le salut mais il faut s'en souvenir aussi pour la révélation, il est la Parole (cf. Jn 1).

1. Qui est-il ?

1.1. Son nom et son titre

Marie et Joseph, conformément à l'instruction de l'ange, appelèrent l'enfant annoncé Jésus (Mt 1.21 ; Lc 1.31). **Jésus** signifie *YHWH est salut* ou *sauveur* (en hébreu *Jeshua* ou *Jehoshua*). Ce nom pouvait être donné à n'importe quel enfant. Il exprimait la foi des parents en un Dieu sauveur ou leur certitude du salut futur d'Israël. Mais donné au fils de Marie, ce nom prend sa pleine signification et révèle qui est cet enfant (YHWH) et ce qu'il fera (Sauveur) (Mt 1.21).

Christ est le titre qui a été donné à Jésus. Quand Jésus pose la question aux disciples : Qui dites-vous que je suis ? Pierre répond : le Christ de Dieu (Lc 9.20).

Le mot christ, en grec *christos*, correspond à *mashiah* en hébreu et signifie oint, celui qui reçoit l'onction de Dieu. Le messie est un personnage que Dieu choisit et envoie auprès de son peuple pour lui transmettre sa parole ou le délivrer. Ce titre, qui avait été attribué aux rois d'Israël, désignera plus particulièrement au fil de l'histoire, le roi sauveur dont les prophètes annoncent la venue. Jésus naît dans un temps où l'oppression romaine pousse les Israélites à attendre ardemment la venue d'un messie roi (Lc 3.15). Ils attendent un envoyé de Dieu qui restaurera le royaume d'Israël, établira à jamais Jérusalem comme ville sainte et manifestera au monde la puissance et la gloire de Dieu. Appeler Jésus le Christ, ce n'est pas lui donner un nom de famille, c'est reconnaître en lui ce messie de Dieu qui devait venir.

Exercice 6.2/1 : En Matthieu 1.23 un autre nom est attribué à Jésus. Qu'est-ce que ce nom nous apprend sur l'enfant à naître?

1.2. Dieu et homme

Jésus est vrai Dieu et vrai homme. Il est 100 % Dieu et il est 100 % homme. Cette affirmation que nous tirons de la lecture du Nouveau Testament n'est pas aussi simple qu'elle en a l'air. Il est en effet difficile de concevoir Jésus comme étant à la fois totalement homme et totalement Dieu. Comment être l'un et l'autre, sans modifier l'un ou l'autre? Il est facile de comprendre que cette conviction que nous professons aujourd'hui s'est établie petit à petit dans l'Église des premiers siècles. Au cours de ces siècles les théologiens ont beaucoup discuté pour trouver les bonnes formulations et écarter les doctrines hérétiques. Leurs affirmations reconnues par de grands conciles (rassemblements d'évêques et de théologiens qui prennent des décisions doctrinales) sont appelées *symboles*. C'est grâce à ces diverses disputes théologiques qui ont eu lieu au cours des siècles qu'aujourd'hui nous pouvons proclamer clairement que nous croyons que Jésus est vrai homme et vrai Dieu. Sur ce point les deux conciles principaux qui ont formulé la foi sont Nicée-Constantinople (381) et Chalcédoine (451).

- Deux exemples de dispute théologique

Arius, prêtre d'Alexandrie, niait que Jésus était Dieu. Il pensait que Jésus n'existait pas avant la Création, à l'inverse de ce qu'affirme l'évangile de Jean (Jn 1.1-2), mais qu'il était le premier-né de la création. Le concile de Nicée en 325 affirme au contraire que Jésus est Dieu et affirme donc qu'il n'a pas été créé. Nous retrouvons aujourd'hui encore une pensée semblable à celle d'Arius chez les Témoins de Jéhovah.

Nestorius, évêque de Constantinople (428-431), admettait que Jésus était vrai homme et vrai Dieu mais il considérait que Dieu et l'homme formaient deux personnalités différentes. Tantôt c'était l'homme qui parlait, tantôt c'était Dieu. Cette pensée a été condamnée en 431 au concile d'Éphèse.

- Les deux symboles principaux

Symbole de Nicée-Constantinople	Symbole de Chalcédoine
(…) Nous croyons en un seul Seigneur, Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu né du Père avant tous les siècles, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu, engendré et non créé, consubstantiel au Père et par qui tout a été fait, qui pour nous les hommes et pour notre salut est descendu des cieux et s'est incarné par le Saint-Esprit dans la vierge Marie et a été fait homme. Il a été crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il a souffert et il a été enseveli; il est ressuscité des morts le troisième jour, d'après les Écritures; il est monté aux cieux; il siège à la droite du Père. De là, il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts et son règne n'aura pas de fin. (…) Consubstantiel = mot compliqué qui veut dire que Jésus est Dieu comme le Père. Il est de la même substance.	(…) Suivant donc les saints Pères, tous à l'unanimité, nous enseignons de confesser notre Seigneur Jésus-Christ un seul et même Fils, le même parfait en divinité et le même parfait en humanité, vraiment Dieu et le même vraiment homme, consubstantiel au Père selon la divinité et le même consubstantiel à nous selon l'humanité, en tout semblable à nous à l'exception du péché; (…) un seul et le même Christ, Fils, Seigneur, Unique connu en deux natures sans qu'il y ait confusion, transformation, division, séparation (…).

1.2.1. La Bible affirme que Jésus est vrai homme

- Il s'est incarné, il s'est fait chair, il a pris corps pourrions-nous dire encore. Il a été corporellement semblable à nous. Il est os de nos os et chair de notre chair (Jn 1.14; Hé 5.7).
- Jésus a parcouru le même cheminement que n'importe quel homme ou n'importe quelle femme. Il a vécu comme un homme, mais sans pécher.

Il a un arbre généalogique	Mt 1.1-17; Lc 3.23-38
Il est né	Mt 1.25; Lc 2.7
Il a été soumis aux lois de la croissance	Lc 2.52
Il a été fatigué	Jn 4.6
Il a pleuré	Jn 11.35; Lc 19.41
Il a été tenté	Hé 4.15
Il a eu faim	Mt 4.2; Mc 11.12
Il a eu soif	Jn 19.28
Il s'est mis en colère	Mt 21.12-13
Il a souffert	1P 2.21; 1P 4.1; Hé 5.8
Il est mort	Lc 23.46; Jn 19.30; Col 1.22

- Il est appelé à plusieurs reprises Fils de l'homme (Mt 17.22; Mc 9.31; Lc 18.31). C'est une expression qui s'appliquait tout d'abord à tout homme. Ézéchiel a reçu à plusieurs reprises ce nom (Ez 2.1; 3.1). Le fait que ce titre soit attribué à Jésus témoigne de son humanité, mais aussi de sa messianité. Sur ce paragraphe voir le cours sur Marc.
- Jésus est véritablement un homme même s'il n'a pas connu le péché. Car le péché n'est pas constitutif de la nature humaine. Le péché vient détruire, défi-

gurer notre nature humaine. Jésus n'est pas « moins homme » sans le péché, il est « plus homme » que nous!

1.2.2. La Bible affirme que Jésus est vrai Dieu

- Il est appelé Dieu (Jn 1.1, 18; 20.28; Ac 20.28; Rm 9.5).
- Il est appelé Fils de Dieu (Mt 14.33; 27.43; Lc 1.35; Jn 11.27; 19.7; Rm 1.4). Cette expression peut ne revêtir qu'un sens humain (Mt 5.9), mais décrit clairement pour Jésus-Christ sa divinité. En Jean 5.18, les Juifs ont compris qu'en disant que Dieu était son Père, Jésus se faisait l'égal de Dieu.
- Il possède des caractéristiques propres à Dieu : il est d'essence divine (Jn 10.30), il possède l'éternité (Jn 8.58; Hé 1.10-12).
- Il accomplit des œuvres divines : il a créé le monde (Jn 1.3; Col 1.16), il pardonne (Mt 9.2-8; Col 3.13), il maintient la création (Col 1.17).
- Il a les honneurs que Dieu seul peut avoir. Dieu est un Dieu jaloux et n'accepte pas qu'un culte soit offert à un autre dieu. Et pourtant Jésus reçoit, sans rien dire, la même adoration que Dieu le Père (Mt 14.33; Hé 1.6; Ap 5.13).

Jésus est véritablement Dieu, il a créé le monde, il est puissant, il est amour, il est juste, il est éternel, il est le juge… il est Dieu.

> **Exercice 6.2/2** : Dans les textes suivants Matthieu 1.18-25; Jean 1.1-18; Romains 9.5; Hébreux 1.5-14 et Hébreux 2.14-18 relevez ce qui vous fait dire que Jésus est Dieu et que Jésus est un homme.

1.3. Le caractère de l'homme Jésus : un exemple

Jésus est **saint**. Il a vécu sur cette terre sans pécher. Il a toujours agi en suivant la volonté de son Père (Jn 8.28). Il est celui qui « n'a pas commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est pas trouvé de fraude, lui qui, insulté, ne rendait pas l'insulte; souffrant ne faisait pas de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement » (1P 1.23). Personne n'osera relever le défi quand il demandera à ses ennemis : « Qui de vous me convaincra de péché? » (Jn 8.46).

Jésus **aime véritablement**. Il aime son Père (Jn 14.31) et aime follement les hommes, au point qu'il fait tout pour les délivrer du péché. Et il aime tellement les siens que rien ne peut les séparer de son amour (Rm 8.37-39).

Jésus est **humble**. Il était l'égal de Dieu et pourtant il s'est dépouillé pour prendre la forme d'un serviteur. Il a lavé les pieds de ses disciples comme un serviteur. Il est venu humblement naître dans une étable et vivre comme un charpentier non pour être servi mais pour servir.

Jésus est **doux** (Mt 11.29). On voit sa douceur dans ses tendres rapports avec le pécheur repentant (Lc 7.37-39), dans le fait qu'il s'adapte à l'incrédulité de Thomas (Jn 20.29) et dans sa relation à Judas qui le trahira (Jn 13.21-30).

1.4. Prophète, prêtre et roi

Jésus est **prophète**. Le prophète était le porte-parole de Dieu, il parlait de la part de Dieu. Au prophète Jérémie, Dieu a dit : « tu seras comme ma bouche ». Jésus est tenu pour un prophète par la foule (Mt 21.11). Il est même considéré comme le prophète supérieur à Moïse (Jn 6.14) à qui il avait été annoncé qu'il n'y aurait pas de plus grand prophète que lui. Jésus lui-même se met sur le banc des prophètes (Mt 13.57; Lc 13.33). Jésus, comme beaucoup de prophètes, rappelle l'exigence de la loi, l'interprète et en montre l'implication aujourd'hui. Il en exposera même la version nouvelle et finale. Il annonce l'intervention de Dieu en jugement et en grâce. Mais Jésus est bien plus qu'un prophète puisqu'il n'est pas simplement le porte-parole, mais aussi la Parole elle-même. Il connaît donc le sujet de sa prédication et peut sans problème se prêcher lui-même. Il est Dieu et ainsi nous confirme ce qui est juste puisque c'est Dieu qui nous parle de Dieu et des réalités de Dieu.

Jésus est **prêtre**. Le prêtre devait remplir les conditions rendant possible la communion avec Dieu. Il devait régler la question du péché selon l'ordre de Dieu au nom des hommes. Il présentait donc des offrandes, des sacrifices pour le péché. L'épître aux Hébreux montre que Jésus est le grand-prêtre par excellence (Hé 7.20-22). Il est celui qui vient régler définitivement la question du péché. Jésus est venu pour assurer véritablement et définitivement la communion des hommes avec Dieu. Mais Jésus est bien plus qu'un prêtre puisqu'il a été aussi le sacrifice. Il est l'agneau immolé (Hé 9.13-14). Il s'est offert en sacrifice pour vaincre définitivement les puissances du péché, de la mort et du mal. Jésus, le prêtre par excellence, a offert le sacrifice par excellence une fois pour toutes. Il n'est donc plus question de répéter des sacrifices.

Jésus est **roi**. Le roi détenait le pouvoir suprême dans le corps politique. Il avait pour rôle de conduire les armées pour sauver son peuple des ennemis et en temps de paix d'assurer la justice. Il devait donc être vaillant à la guerre, mais aussi aimer la justice et détenir la sagesse. Il devait être le berger du peuple et non pas un monarque absolu. L'attente du messie pour les Juifs c'est l'attente d'un roi qui rétablira le règne selon David. Ils ont une espérance très politique du Messie. Jésus est le Christ (messie), le roi, mais il ne répondra pas aux attentes politiques de ses contemporains. Cependant Jésus est roi car :

- son entrée triomphale à Jérusalem est une proclamation de la royauté messianique (Za 9.9);
- son procès tourne autour de sa royauté : le manteau, la couronne et le fameux écriteau planté sur la croix « le roi des Juifs »;
- il est le berger qui conduit avec sagesse et justice son troupeau (Jn 10.11);
- il est descendant de David (Mt 1.1);
- il a tout pouvoir sur la terre et dans le ciel (Mt 28.18);
- il établit un règne de justice et de paix (Hé 7.2).

Mais son royaume n'est pas de ce monde.

2. Qu'a-t-il fait ?

2.1. Au commencement

Jésus a environ trente ans quand il commence son ministère public (Lc 3.23) qui durera trois ans. C'est au bord du Jourdain que Jésus a été baptisé par Jean-Baptiste, le prophète de la repentance. Jésus n'est pas passé par les eaux pour signifier sa repentance, mais pour signifier qu'il est solidaire du peuple pécheur. C'est à cette occasion que sa vocation messianique a été confirmée par Dieu le Père (Mt 3.13-17). Suite à cet événement, il sera tenté par Satan dans le désert (Mt 4.1-11). Sa victoire sur la tentation est le signe qu'il est le nouvel Adam qui vient ouvrir les portes d'une nouvelle création possible, d'une création qui n'est plus sous l'emprise du tentateur.

2.2. L'enseignement

Si Jésus a enseigné dans les synagogues, il a souvent prêché en plein air à des foules nombreuses attirées par l'authenticité, la vérité et l'autorité de ses discours. Le Sermon sur la montagne est un des enseignements les plus connus de Jésus (Mt 5-7) qui résume ce qu'il a dit à ses disciples à propos de la vie chrétienne. Cet enseignement commence par les béatitudes (Mt 5.3-10). Les béatitudes font apparaître les multiples facettes d'une personne chrétienne. Jésus dira ensuite qu'il n'est pas venu abolir la loi mais l'accomplir (Mt 5.17-48). Il appellera à avoir une vie religieuse pour Dieu et non pour plaire aux hommes (Mt 6.1-18). Il bouleversera nos systèmes de valeur en appelant à chercher d'abord le royaume de Dieu et par conséquent à laisser tomber nos sécurités mondaines (Mt 6.19-7.12). Et enfin il exhortera à écouter la Parole et à la mettre en pratique (Mt 7.13-27).

Jésus a beaucoup parlé par paraboles suivant le principe selon lequel un bon exemple vaut mieux qu'une longue explication. Les paraboles sont avant tout des appels à une transformation de notre vie, de notre intelligence et de notre pratique et expriment alors ce que sont le royaume de Dieu et ses principes. La parabole du bon Samaritain (Lc 10.25-37) pose la question de qui est mon prochain. Dans la parabole du serviteur impitoyable (Mt 18.23-35), Jésus nous appelle à pardonner sans limite et à nous libérer de toute rancune. Au travers de la pauvre veuve et du juge inique (Lc 18.1-8), Jésus nous exhorte à persévérer dans la prière.

Exercice 6.2/3 : En partant du Sermon sur la montagne (Mt 5-7), relevez ce que Jésus enseigne à propos de la vie chrétienne.

2.3. Les miracles

Jésus n'a pas fait qu'enseigner, il a aussi rencontré et rejoint des hommes et des femmes dans leurs souffrances, dans leur solitude, dans leurs peurs et dans leurs interrogations. Il les a accompagnés, il les a aimés et parfois il les a guéris.

TABLE DES MATIÈRES

Préambule 5

Module 4 – Cours 1. Le milieu du Nouveau Testament 9
1. La Palestine au temps de Jésus 9
1.1. Données géographiques et économiques 9
1.2. La culture hellénistique 10
1.3. Situation politique : la domination de Rome 11
1.4. La vie religieuse 11
2. L'expansion de l'Église après la Pentecôte 13
2.1. La religion dans l'Empire romain 13
2.2. Le judaïsme et le christianisme dans l'Empire romain 14
2.3. La guerre juive et ses conséquences 14
2.4. Le culte chrétien 15
Pour creuser un peu 16

Module 4 – Cours 2. L'Évangile selon Matthieu 17
Introduction 17
1. Le contenu du livre 18
1.1. Résumé 18
1.2. Plan 18
1.3. Plan détaillé 19
2. Quelques thèmes de l'Évangile selon Matthieu 20
2.1. L'identité de Jésus 20
2.2. Jésus, Israël et les païens 21
2.3. L'accomplissement des Écritures 21
2.4. L'Église 22
3. L'enseignement de l'Évangile selon Matthieu 22
Pour creuser un peu 22

Module 4 – Cours 3. L'Évangile selon Marc 23
1. Introduction 23
2. Le contenu du livre 24
2.1. Résumé 24

2.2. Plan 25
2.3. Les différents éléments du récit 25
3. Les thèmes de l'Évangile selon Marc 26
3.1. Le royaume de Dieu : présent et futur 26
3.2. Jésus : Messie, Fils de Dieu, Fils de l'homme 27
3.3. Les disciples 27
4. Remarques supplémentaires 28
4.1. Prêcher à partir de l'Évangile selon Marc 28
4.2. Remarques sur la finale de Marc 29
4.3. L'expression « Fils de l'homme » 30
Pour creuser un peu 31

Module 4 – Cours 4. L'Évangile selon Luc 33
1. Introduction 33
1.1. Présentation générale 33
1.2. Un évangile n'est pas une biographie 34
1.3. Pour qui Luc écrit-il ? 35
1.4. Quelles sont les sources littéraires de Luc ? 35
2. Le plan de l'Évangile selon Luc 35
2.1. Les différentes parties 35
2.2. Commentaire sur le plan 36
2.3. Quelques thèmes accentués dans l'Évangile selon Luc 36
3. La mort et la résurrection de Jésus 40
Pour creuser un peu 40

Module 4 – Cours 5. L'Évangile selon Jean 41
1. Résumé 41
2. Plan détaillé de l'Évangile selon Jean 43
3. L'originalité de Jean par rapport à Matthieu, Marc et Luc 44
4. Jésus et Moïse 46
4.1. Jésus et Moïse 46
4.2. Jésus nouveau Moïse 46
Pour creuser un peu 51

Module 4 – Cours 6. Les Actes des Apôtres 53
1. Jusqu'aux extrémités de la terre 53
1.1. Structure 53
1.2. Message du livre 54
2. L'Église à Jérusalem (Ac 1.1-8.4) 54
2.1. Avant la Pentecôte (Ac 1) 54
2.2. La Pentecôte (Ac 2) 54
2.3. La première communauté chrétienne (Ac 3.1-6.7) 55
2.4. Le martyre d'Étienne (Ac 6.8-8.4) 55
3. L'Église en Judée et Samarie (Ac 8.5-12.25) 56
3.1. Conversion de Saul (Ac 9.1-30) 56
3.2. Conversion de Corneille (Ac 10.1-11.18) 57
4. L'Église jusqu'aux extrémités de la terre (Ac 13.1-28.31) 57

4.1. Premier voyage missionnaire de Paul (Ac 13.1-14.28)....57
4.2. Conférence de Jérusalem (Ac 15.1-35)....58
4.3. Deuxième voyage missionnaire de Paul (Ac 15.36-18.22)....58
4.4. Troisième voyage missionnaire de Paul (Ac 18.23-21.14)....59
4.5. Arrestation de Paul et voyage à Rome (Ac 21.15-28.31)....59
Pour creuser un peu....60

Module 4 – Cours 7. La lettre de Paul aux Romains....61
1. Projet d'étude....61
2. Les circonstances....61
3. Plan de l'épître de Paul aux Romains....62
4. L'argumentation des huit premiers chapitres....63
4.1. Tous coupables (Rm 1.18-3.20)....63
4.2. Dieu justifie (Rm 3.21-5-11)....64
4.3. La vie en Christ (Rm 5.12-21)....64
4.4. Et la loi ? (Rm 6-7)....64
4.5. La liberté et l'espérance en Christ (Rm 8)....65
5. L'incrédulité d'Israël (Rm 9-11)....65
6. Le culte spirituel (Rm 12 à 15)....67
7. Épilogue (Rm 15.14-16.27)....68

Module 4 – Cours 8. La première lettre de Paul aux Corinthiens....71
Introduction....71
1. Le contenu de la lettre....72
1.1. Résumé....72
1.2. Plan....73
2. Quelques thèmes de l'épître....73
2.1. Le message de la croix....73
2.2. L'unité de l'Église....74
2.3. L'immoralité dans l'Église....74
2.4. Les questions familiales....75
2.5. La viande sacrifiée aux idoles....76
2.6. Le culte....76
2.7. La résurrection....77
Pour creuser un peu....78

Module 4 – Cours 9. La deuxième lettre de Paul aux Corinthiens....79
Résumé de la situation....79
1. Auteur....80
2. Date....80
3. Plan....80
3.1. Le ministère de Paul : 1.1-7.16....80
3.2. Exhortations et instructions concernant la collecte en faveur de l'Église de Jérusalem....81
3.3. Paul défend son apostolat : 10.1-13.14....81
4. Quelques thèmes importants de la lettre....81
4.1. Contrastes entre l'ancienne et la nouvelle alliance....81

4.2. Perspective du jugement 83
4.3. Les associations impies 83
4.4. Les principes de générosité 84
4.5. Les récompenses 84
4.6. La discipline 85
4.7. Paul défend son apostolat 85
Pour creuser un peu 86

Module 4 – Cours 10. La lettre de Paul aux Galates 87
1. Questions d'introduction 87
1.1. Auteur, destinataires et date de rédaction 87
1.2. Structure 87
1.3. Message de l'épître 87
2. Expériences de l'apôtre Paul (Ga 1 et 2) 88
2.1. La conversion et l'appel de Paul (Ga 1.10-24) 88
2.2. La rencontre avec les apôtres à Jérusalem (Ga 2.1-10) 88
2.3. La dispute avec Pierre (Ga 2.11-21) 89
3. Partie doctrinale : la justification par la foi (Ga 3-4) 89
3.1. La foi d'Abraham (Ga 3.6-14) 90
3.2. L'image du testament (Ga 3.15-18) 90
3.3. Quelle est donc l'utilité de la loi ? (Ga 3.19-29) 90
3.4. L'image de l'héritier (Ga 4.1-7) 91
3.5. L'interpellation adressée aux Galates (Ga 4.8-20) 91
3.6. L'allégorie à partir de Sara et Agar (Ga 4.21-31) 91
4. Partie pratique : la liberté (Ga 5-6) 91
4.1. La circoncision (Ga 5.1-12) 92
4.2. La chair et l'Esprit (Ga 5.13-25) 92
4.3. Exhortations pratiques (Ga 5.26-6.10) 92
4.4. Conclusion (Ga 6.11-18) 93
Pour creuser un peu 93

Corrigé des exercices du module 4 95

Module 5 – Cours 1. La lettre de Paul aux Éphésiens 111
1. Éphèse 111
2. Les destinataires 112
3. Authenticité 112
4. Contenu de la lettre 113
4.1. La partie théologique 113
4.2. La partie des recommandations 114
5. Quelques thèmes importants 115
5.1. Le mystère 115
5.2. Le corps de Christ 115
5.3. La grâce 116
5.4. Le rôle de l'Esprit dans notre vie 117
5.5. La réciprocité dans les relations 117
Pour creuser un peu 118

Module 5 – Cours 2. La lettre de Paul aux Philippiens....119
1. Quelques paroles avant de commencer la lecture.... 119
1.1. Origine de l'Église de Philippes.... 119
1.2. Présentation de la lettre.... 119
1.3. Date, lieu et circonstances de la rédaction de la lettre.... 121
2. Trois grandes questions….... 121
2.1. Les ministères dans l'Église : épiscopes et diacres (Ph 1.1).... 121
2.2. Le chant au Christ vivant, serviteur souffrant et Seigneur (2.6-11).... 123
2.3. Les adversaires de Paul (3.2 et 3.18-19).... 125
Pour creuser un peu 126

Module 5 – Cours 3. La lettre de Paul aux Colossiens.... 127
Plan de ce cours.... 127
1. Introduction.... 127
1.1. Les destinataires.... 127
1.2. Circonstances de la rédaction.... 128
1.3. Authenticité 128
1.4. Le problème de l'Église à Colosses.... 129
2. Structure de l'épître.... 130
3. Dans le texte lui-même.... 130
Pour creuser un peu 132

Module 5 – Cours 4. Les lettres de Paul aux Thessaloniciens 133
1. La foi des Thessaloniciens.... 133
2. Le retour du Christ.... 134
2.1. Le retour du Christ comme consolation au milieu des persécutions.... 134
2.2. Le retour du Christ et la mort des chrétiens 135
2.3. Les temps et les moments du retour de Jésus 136
2.4. Le retour du Christ, un appel à la sainteté 138
2.5. Le retour du Christ – pas une raison pour ne rien faire!.... 138
Pour creuser un peu 139

Module 5 – Cours 5. Les lettres de Paul à Timothée, Tite et Philémon.... 141
1. Les lettres à Timothée et Tite 141
1.1. Quelques paroles avant de commencer la lecture.... 141
1.2. Présentation générale 142
1.3. Le combat pour la vérité.... 145
1.4. L'organisation des Églises 145
1.5. Conclusion.... 148
Pour creuser un peu 148
2. Lettre à Philémon 148
2.1. Les personnages 149
2.2. La question de l'esclavage.... 149
2.3. Quelques éléments inhabituels chez Paul 149
2.4. Les éléments de la lettre.... 149

Module 5 – Cours 6. La lettre aux Hébreux.... 151
1. Résumé.... 151

2. Quelques données autour du texte 151
2.1. L'auteur 151
2.2. Les destinataires 152
2.3. La date 152
3. Plan de la lettre 152
4. Les grands thèmes de la lettre 152
4.1. Jésus-Christ comme révélation parfaite de Dieu 152
4.2. Jésus-Christ comme prêtre 154
4.3. Exhortations à la foi 155
5. Quelques passages plus difficiles 157
5.1. L'impossibilité d'une nouvelle conversion : 6.4-8; 10.26-31 157
5.2. L'image de la tente : 9.11-14 157
6. Conclusion 158
Pour creuser un peu 158

Module 5 – Cours 7. La lettre de Jacques 159
1. Quel est le genre de cette lettre? 159
2. Les destinataires : à qui Jacques écrit-il? 159
3. L'auteur : qui est Jacques? 161
4. La lettre : quel est son contenu? 161
4.1. Les épreuves et les tentations (1.2-4 et 1.12-18) 162
4.2. La sagesse de Dieu (1.5-8 et 3.13-18) 162
4.3. Pauvreté et richesse (1.9-11 et 5.1-6) 162
4.4. Mettre en pratique la Parole de Dieu (1.19-27 et 2.14-25) 162
4.5. L'injustice entre les hommes (2.1-13) 163
4.6. L'utilisation de la langue, des paroles (3.1-12) 163
4.7. Les luttes et les querelles (4.1-12) 163
4.8. La soumission au Seigneur (4.13-17) 164
4.9. La patience dans l'attente du Seigneur (5.7-12) 164
4.10. La prière, la guérison et le pardon (5.13-20) 164
Pour creuser un peu 164

Module 5 – Cours 8. Les lettres de Pierre et de Jude 165
1. 1 Pierre 165
1.1. Pour introduire cette lettre 165
1.2. Lire 1 Pierre 1.13-2.10 166
1.3. Lire 1 Pierre 2.11-3.7 167
1.4. Lire 1 Pierre 3.8-4.6 168
1.5. Lire 1 Pierre 4.7-5.11 169
Pour creuser un peu 170
2. 2 Pierre et Jude 170
2.1. Lire 2 Pierre 3.17-18 et 1.1-11 170
2.2. Lire 2 Pierre 1.12-21; 3.1-2, 15b-16 171
2.3. Lire 2 Pierre 3.3-15a 172
2.4. Lire Jude et 2 Pierre 2 172
Pour creuser un peu 173

Module 5 – Cours 9.a. La première lettre de Jean 175
1. Résumé 175
2. Préambule 175
2.1. Auteur et circonstances 175
2.2. But de la lettre 176
3. Plan détaillé 176
4. L'hérésie : la gnose au nom menteur 177
5. Notes pour étudier le texte 178
5.1. Prologue 178
5.2. Pour être en communion avec Jean il faut marcher dans la lumière 178
5.3. La vie en Christ 180
Pour creuser un peu 183

Module 5 – Cours 9.b. Les lettres aux Églises (Apocalypse 2 et 3) 185
1. L'auteur et les destinataires 185
2. Quelques leçons encore actuelles 186
3. Le problème est posé à Éphèse 186
4. Le problème est mal résolu à Pergame 187
5. La question de la responsabilité de l'Église est posée à Thyatire 188
6. L'enjeu est visible à Laodicée 188
7. Comment se comporter aujourd'hui, sur quels fronts lutter ? 189

Module 5 – Cours 10. L'Apocalypse 191
1. Questions d'introduction 191
1.1. Auteur et date de rédaction 191
1.2. Genre littéraire 191
1.3. Structure 191
1.4. Message du livre 192
2. Chapitres 1-3 : l'Église de la terre 193
2.1. Vision du Christ glorieux (Ap 1) 193
2.2. Lettres aux sept Églises (Ap 2-3) 193
3. Chapitres 4-7 : le projet de Dieu 193
3.1. Les visions du trône (Ap 4-5) 193
3.2. Les sept sceaux (Ap 6) 194
4. Chapitres 8-11 : les signes annonciateurs du jugement 195
4.1. Les sept trompettes (Ap 8-9) 195
5. Chapitres 12-14 : les acteurs du drame 196
5.1. La femme, l'enfant et le dragon (Ap 12) 196
5.2. Les deux bêtes (Ap 13) 196
5.3. L'Agneau et les 144000 (Ap 14.1-5) 197
5.4. Les trois anges (Ap 14.6-20) 197
6. Chapitres 15-16 : le jugement de Dieu 197
7. Chapitres 17-20 : l'accomplissement du projet de Dieu 198
7.1. Jugement (Ap 17.1-19.10) 198
7.2. Victoire (Ap 19.11-20.15) 198
8. Chapitres 21-22 : l'Église de la gloire 199
Pour creuser un peu 199

Corrigé des exercices du module 5 201

Module 6 – Cours 1. Dieu et la Trinité 221
1. Dieu 221
1.1. La connaissance de Dieu 221
1.2. Les attributs de Dieu 221
1.3. Les noms de Dieu 222
2. La Trinité 223
2.1. Historique 223
2.2. La formulation 224
3. Bases bibliques 224
3.1. Un Dieu unique 224
3.2. Un Dieu en trois 224
4. Union et distinction 225
5. Difficultés 226
6. Conclusion 226
Pour creuser un peu 227
Annexe. *Symbole de Nicée-Constantinople* 228

Module 6 – Cours 2. Jésus-Christ 229
Introduction 229
1. Qui est-il ? 229
1.1. Son nom et son titre 229
1.2. Dieu et homme 230
1.3. Le caractère de l'homme Jésus : un exemple 232
1.4. Prophète, prêtre et roi 233
2. Qu'a-t-il fait ? 234
2.1. Au commencement 234
2.2. L'enseignement 234
2.3. Les miracles 234
2.4. La mort et la résurrection 235
2.5. Et aujourd'hui ! 236
Pour creuser un peu 236

Module 6 – Cours 3. Le Saint-Esprit 237
1. Les noms de l'Esprit de Dieu dans l'Écriture 237
2. Le Saint-Esprit : une personne 237
3. Le Saint-Esprit : Dieu 238
4. Le Saint-Esprit dans l'Ancien Testament 238
5. La promesse du Saint-Esprit dans l'Ancien Testament 238
5.1. La situation du peuple de Dieu *239*
5.2. Deux annonces prophétiques *239*
6. La promesse de l'Esprit exprimée par Jésus 240
7. La Pentecôte (lire Ac 2.1-40) 241
8. Être baptisé d'Esprit saint 241
9. Être remplis du Saint-Esprit (Ep 5.15-21) 242
10. Les dons du Saint-Esprit 243

11. Le fruit de l'Esprit 244
Pour creuser un peu 244

Module 6 – Cours 4. L'homme dans la création 245
Plan général 245
1. La Création 245
1.1. Le Créateur : un Dieu trinitaire 245
1.2. L'acte de créer : donner l'existence 246
1.3. La notion de créature : contre quelques fausses conceptions 246
1.4. Dans le temps 246
1.5. Le comment : qu'en disent vraiment les textes ? 247
2. L'homme 248
2.1. Une créature seulement 248
2.2. À l'image de Dieu cependant 248
2.3. Intérieur/extérieur 249
2.4. La vie humaine (ou notre destinée) 250
Pour creuser un peu 250

Module 6 – Cours 5. Le péché 251
Introduction 251
1. Le péché : signification 251
1.1. Le mot péché 251
1.2. Le péché : images bibliques 252
2. Le péché : origine 252
3. Les conséquences du péché 254
3.1. La relation à Dieu est brisée 254
3.2. La relation entre êtres humains est détériorée 255
3.3. La relation avec la création est abîmée 255
3.4. L'homme est pécheur 256
3.5. L'homme est juridiquement condamné 256
4. En Adam ! 256
Pour creuser un peu 257

Module 6 – Cours 6. Le salut 259
Introduction 259
1. Le salut offert par Dieu 259
1.1. La réconciliation 259
1.2. L'expiation 260
1.3. La substitution 260
1.4. La justification 261
1.5. La nouvelle naissance ou la régénération 261
2. L'élection 262
2.1. Un tout petit peu d'histoire sur la question 262
2.2. Ce que la Bible dit de l'élection 263
3. Le salut reçu par l'homme 263
3.1. La conversion 263
3.2. La sanctification 264

3.4. La persévérance ... 265
Pour creuser un peu ... 265

Module 6 – Cours 7. L'Église ... 267
Plan général du cours ... 267
1. Définition ... 267
1.1. « Ekklèsia » ... 267
1.2. Dans le temps ... 268
1.3. Quelques images employées dans le Nouveau Testament ... 268
1.4. Pour une définition ... 269
2. Église – Églises ... 270
3. La direction dans l'Église ... 271
3.1. Vocabulaire ... 271
3.2. Exercice de la direction ... 272
4. La vocation de l'Église (ou : « une Église pour quoi? ») ... 273
4.1. En rapport avec elle-même ... 273
4.2. En rapport avec Dieu ... 273
4.3. En rapport avec le monde ... 273
Pour creuser un peu ... 274

Module 6 – Cours 8. Les sacrements ... 275
1. Sacrement ... 275
2. Ne confondons pas signe et réalité ... 277
3. Le baptême ... 277
3.1. Fondement ... 277
3.2. Jean-Baptiste ... 277
3.3. Dire l'union avec le Christ ... 278
3.4. Le baptême est un acte d'Église ... 278
Pour creuser un peu ... 278
4. La cène ... 280
4.1. Lecture des textes ... 280
4.2. Quelques remarques sur Jean 6 ... 282
Pour creuser un peu ... 283

Module 6 – Cours 9. Les « choses » de la fin ... 287
1. La mort physique ... 287
2. La résurrection et le jugement dernier ... 288
2.1. L'étendue du salut ... 288
2.2. L'état final ... 289
3. La seconde venue de Jésus ... 290
3.1. Le retour du Christ est annoncé ... 291
3.2. Le moment ... 291
3.3. Des repères? ... 292
3.4. Apostasie, tribulations, antichrist… ... 292
3.5. Le millénium ... 293
Pour creuser un peu ... 293
Annexe. Tableau comparatif des principales options eschatologiques ... 295

Module 6 – Cours 10. Le Credo 297
1. Confesser sa foi 297
1.1. Qu'est-ce qu'une confession de foi ? 297
1.2. Les origines du Credo 297
1.3. Le Credo 298
2. Le contenu du Credo : Je crois en… 299
2.1. Dieu le Père 299
2.2. Jésus-Christ 300
2.3. L'Esprit saint 302
3. La cohérence du Credo 304
Pour creuser un peu 305
Corrigé des exercices du module 6 307
Bibliographie 319